

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE: ABBAS LAGHROR KHENCHELA



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

FILIERE : FRANÇAIS LMD

SPECIALITE : LANGUE APPLIQUEE

**L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE
L'IMAGE ET SON ROLE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU
FLE**

Cas des élèves de la troisième année primaire

**MEMOIRE PRESENTE AU DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES S
ETRANGERES, POUR L'OBTENTION D'UN DIPLOME DE MASTER II**

Sous la direction de:

Mme YAHIA Ghania

Présenté par :

RAHALI Mounira

Devant le jury composé de :

Président : Mme BOUSAAD Amel. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Rapporteur : Mme YAHIA Ghania. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Examinatrice : Mme. BENHAFSSI Dalila. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Année universitaire 2012-2013

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE: ABBAS LAGHROR KHENCHELA



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

FILIERE : FRANÇAIS LMD

SPECIALITE : LANGUE APPLIQUEE

**L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE
L'IMAGE ET SON ROLE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU
FLE**

Cas des élèves de la troisième année primaire

**MEMOIRE PRESENTE AU DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE S
ETRANGERES, POUR L'OBTENTION D'UN DIPLOME DE MASTER II**

Sous la direction de:

Mme YAHIA Ghania

Présenté par :

RAHALI Mounira

Devant le jury composé de :

Président : Mme BOUSAAD Amel. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Rapporteur : Mme YAHIA Ghania. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Examinatrice : Mme. BENHAFSSI Dalila. Maitre assistant B. Université Abbas Laghrour, Khenchela.

Année universitaire 2012-2013

Dédicace:

Aux deux perles rares ...

Mon Père et Ma Mère

Sans eux ; je ne serais jamais à ce stade là.

Pour leurs sacrifices, leur amour, leur soutien,

Leur tendresse et leur présence dans les moments les plus difficiles.

Merci et que Dieu vous protège.

À tous qui m'ont encouragé tout au long de mes études.

Mounira

Remerciements:

Tout d'abord je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.

Puis je voudrais remercier mon encadreur Mme : YAHIA Ghania pour sa disponibilité et ses précieux conseils.

Merci ...

Je tiens également à adresser mes remerciements à tous mes enseignants, pour l'intérêt qu'ils m'ont porté ainsi que pour leur aide et précisions.

Merci à vous tous.

Table de matière :

Introduction générale	02
Première partie	
La partie théorique	
Chapitre I : « <i>L'image: un support visuel utilisé dans l'enseignement/apprentissage du FLE.</i> »	
1- La notion de signe	07
2- Les signes utilisés par l'image	09
2-1 Le signe linguistique	09
2-2 Le signe non linguistique	10
3- L'image : une présentation	14
3-1 Ce que l'image veut dire ?	14
3-2 L'image et le réel	18
3-3 Aperçu historique sur l'utilisation de l'image	19
Chapitre II : « <i>L'image et la pédagogie.</i> »	
4- L'image pédagogique	23
4-1 Quelques repères	23
4-2 L'évolution du statut de l'image en pédagogie	25
4-2-1 L'image ennemie	26
4-2-2 L'image décoratrice	26
4-2-3 L'image icône	26
4-2-4 L'image structure	26
4-2-5 L'image projet	26
5- L'exploitation pédagogique de l'image	27
5-1 L'image: source de plaisir en classe	28
5-2 L'image et la motivation des apprenants	29
5-3 L'image et processus de la mémorisation	31
6- L'image au service des mots	34
6-1 L'image et le texte	34
6-1-1 La fonction d'ancrage	36
6-1-2 La fonction de relais	36
6-1-3 La fonction d'accompagnement	37
Deuxième partie	
La partie pratique	
Chapitre I : « <i>Méthodologie de travail</i> »	
1- Présentation et analyse didactique.	41
1-1 Le manuel scolaire : Cas de 3 ^{ème} année primaire	41
1-2 Les images dans le manuel scolaire	42

• Oral	43
• J'écoute et je dialogue	43
• je répète	44
• Je m'exerce	44
• Lecture : (je prépare ma lecture)	46
• Je lis	46
• J'écris	47
• j'apprend une comptine	47
2- Le questionnaire	49
2-1 Présentation du questionnaire	49
2-1-1 Échantillonnage	49
2-2 Analyse et interprétation des résultats	50
Conclusion générale	60
Bibliographie	64

***INTRODUCTION
GÉNÉRALE***

Introduction générale:

Plusieurs études ont été faites afin de révéler l'impact de chaque sens dans l'apprentissage: Goût 3%, Odorat 3%, Toucher 6%, Oûie 13%, **Vue 75%**.¹

Notre environnement social est envahi par l'image : affiches, photographies, bandes dessinées, images interactives, analogiques ou numériques... etc. Nous savons que l'image remplit plusieurs rôles: moyen d'expression personnelle, outil de communication, support informatif, instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique. Enfin, elle est aussi presque toujours un objet que l'on appréhende selon les catégories affectives et sensibles du plaisir ou du déplaisir, de l'agréable ou du désagréable, du beau ou du non beau, sur ce point, de l'émotion. L'image, qui touche d'abord notre œil, s'adresse par là directement à nos sens et à notre affect.

Si l'image fixe est utilisée depuis longtemps à l'école, d'autres images ont été introduites depuis une trentaine d'années :

- Les images mouvantes (cinéma, télévision, ordinateur)
- Les images sonores

. Avec le développement d'Internet et des équipements scolaires; les services en ligne devraient s'avérer comme un outil majeur pour l'éducation à l'image.

Faisant une partie intégrante de la vie de tous les jours, les enfants consomment inconsciemment un grand nombre de celles-ci (jeux vidéo, dessins animés, livres...). Dans son livre: *Introduction à l'analyse de l'image*, Martine Joly pense qu'en : «*Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent grands amateurs.* »²

Dès que l'homme s'est mis à poser des questions sur le monde et sur lui-même, l'image fut au centre de ses réflexions et suscita bon nombre de débats.

¹- ROBERT L.JONES.-JHONE WILEY, *How to run seminar and workshops/Presentation skills for consultants, trainers and teachers, and sons.Inc. New York,2001*

²- JOLY MARTINE, *Introduction à l'analyse de l'image .coll.128, Paris : Nathan université.1994*

L'intégration de l'image dans l'enseignement connaît des rapports forts anciens où l'image constitue un auxiliaire massif dans le champ pédagogique.

Le choix d'un sujet en rapport avec l'image, est le fruit d'une motivation personnelle, après avoir remarqué l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants aux images, nous nous sommes intéressés à l'utilisation de ce support conçu comme moyen pour accéder aux savoirs enseignés en cette langue, et aussi à la place qu'occupe actuellement l'image. En effet, elle envahit notre quotidien sous des formes très diverses et remplit plusieurs rôles. Notre intention est donc de mettre en pratique l'utilisation de l'image sous toutes ses formes pour motiver et susciter l'intérêt des apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage du français.

Le Français a toujours été présent dans le système éducatif algérien. En effet la langue française a le statut de la première langue étrangère qui a connu beaucoup de débats et travaux de recherche sur l'enseignement, notamment du F.L.E en Algérie.

En effet, dans MON LIVRE DE FRANÇAIS de 3^{ème} année primaire, les quatre projets ont réservé un intérêt particulier aux images. L'élève est mis en contact avec les images dans toutes les activités (comptine, oral, lecture, exercice, réalisation du projet).

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail de recherche dont l'objectif est de décrire l'apport de l'image fixe à l'enseignement/apprentissage du F.L.E, au premier palier de l'enseignement en présentant la réalité vécue dans les classes de langue (à partir de l'analyse des résultats obtenus d'un questionnaire).

Nous essayerons d'éclaircir et de donner des réponses fiables et convaincantes aux interrogations suivantes : *Quel est l'apport des supports visuels à l'enseignement/ apprentissage des langues ? Est-ce que l'image peut être utilisée comme un moyen de motivation des apprenants ? Quels sont les enjeux de l'utilisation des images en pédagogie du F.L.E ?*

En effet, L'image est l'un des plus intéressants moyens qui peuvent contribuer à l'apprentissage des langues; à l'aide de ce support didactique nous pouvons expliquer le code de la langue en employant un autre code qui est visuel.

Pour entreprendre cette recherche, nous nous sommes basés sur les méthodes descriptives et analytiques pour décrire la situation dont nous avons besoin.

Dans ce mémoire, nous traiterons essentiellement, le seul support visuel, utilisé à l'école primaire : les images visuelles fixes. Après avoir précisé leurs statuts et leurs places en classe ou dans les manuels scolaires, nous nous interrogerons sur les compétences développées dans le domaine de la langue, en nous appuyant principalement sur l'analyse du manuel scolaire de troisième année primaire.

De ce fait, notre travail s'est fondu en deux grandes parties : Une partie théorique : descriptive, analytique, basée sur les publications récentes concernant : l'image et son exploitation, la notion de signe, les signes utilisés par l'image, ce que l'image veut- dire ?, aperçu historique sur l'utilisation de l'image, l'image pédagogique, l'évolution du statut de l'image en pédagogie, l'exploitation pédagogique de l'image : l'image: source de plaisir en classe, l'image et la motivation des apprenants, l'image et processus de la mémorisation. Et Une deuxième partie pratique qui consiste à mettre l'accent sur le rôle des illustrations dans le manuel scolaire de 3ème année primaire et analyser et interpréter les résultats obtenus à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants.

***LA PARTIE
THÉORIQUE***

CHAPITRE -I-

L'IMAGE: UN SUPPORT VISUEL
UTILISE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DU FLE.

Parler de l'image, c'est parler d'un ensemble de codes et de système de signes que celle-ci représente ; d'où la nécessité de faire appel à la notion de signe en s'articulant autour de deux notions principales : le mot et l'image, représentant tous les deux des signes, l'un linguistique et l'autre iconique ; et d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

1- La notion de signe:

Dès l'antiquité, la notion de signe apparaissait sous différentes significations. Cette notion se contentait d'avoir un usage instrumental chez les hommes primitifs, lié à leurs problèmes quotidiens tels que "se repérer" dans leur environnement. Cependant – après avoir constaté que l'homme vit dans un monde de signes – l'évolution et la complexification des sociétés ont, actuellement, conduit à un usage à la fois multiple et évolué de cette notion.

En linguistique, la théorie générale des signes a fait l'objet d'études par, entre autres, évidemment Ferdinand de Saussure, Buyssens, Mounin, Barthes et Umberto Eco. Chose faite aussi par Martine Joly qui part des expressions courantes utilisant ce terme pour pouvoir le définir: "donner signe de vie", "faire un signe d'amitié", "s'exprimer par signes", "la fumée signe de feu", "les nuages signes de pluie" ou encore "chat noir, signe de mauvais sort". Il perçoit que le signe représente « *quelque chose là, in presentia, que je perçois (un geste, une couleur, un objet), qui me renseigne sur quelque chose d'absent ou d'imperceptible, d'in absentia* »¹

Martine. Joly fait surgir une caractéristique élémentaire du signe, c'est celle « *d'être à la place de quelque chose d'autre* ». ² Le singe donc est une réalité que l'on peut appréhender par l'un ou l'autre de nos sens et qui tient, dans une situation de communication, lieu et place d'une autre réalité absente.

¹ - MARTINE JOLY: introduction à l'analyse de l'image p : 26

² - idem, p : 27

Dans ce même cadre, le philosophe Charles Sanders Peirce, va lui aussi théoriser sur le signe. Il propose une autre définition de cette notion selon laquelle le signe est « *quelque chose qui tient lieu et place pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre* »¹. Cette définition, même si elle met l'accent sur l'aspect de matérialité du signe (quelque chose peut être : objet, son, odeur, couleur,...etc.), elle a le mérite de montrer la relation entre ses trois pôles : quelque chose (signifiant) tenant lieu de quelque chose (objet) sous quelque rapport ou à quelque titre (signifié).

Charles Sanders Peirce propose une classification des signes en indices, icônes et symboles.

1-Les signes indiciels : Sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée, l'indice est sur la chose elle-même (la fumée pour le feu), autrement dit; l'indice semble correspondre à la classe des signes dits «naturels».

2-Les signes iconiques : Sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés (l'image en particulier). Le signifiant entretient une relation de similarité avec ce qu'il représente, c'est-à-dire un rapport analogique avec son référent.

3- Les signes symboliques : Rompent toute ressemblance en toute contiguïté avec la chose exprimée, ils concernent tous les signes arbitraires ; donc le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leurs référents une relation de convention qui doit être apprise, comme le symbole de la balance pour la justice et la colombe pour la paix.

Il y a lieu de rappeler ici, que L'image constitue une catégorie de l'icône, c'est un signe qui entretient une relation de ressemblance avec ce qu'il représente.

¹ - CHARLES SANDERS PEIRCE : *Écrit sur le signe*, Ed Seuil, 1978.

2- Les signes utilisés par l'image :

La langue n'est pas le seul moyen de communication, mais il existe d'autres sortes de signes, d'autres objets porteurs de signification susceptibles d'être considérés comme des systèmes de communication tels que les images, les gestes, les sons...etc.

Dans cette partie, nous explicitons les différents signes utilisés par l'image, pour émettre cette idée, nous ne ferons qu'aborder des généralités, afin de ne pas sortir du cadre de notre sujet.

L'écriture existe depuis plus de 5000 ans ; avant les lettres, c'étaient les images qui étaient utilisées. Pour formuler une idée, nous connaissons ces deux types de signes : le signe linguistique et le signe non linguistique.

2-1 Le signe linguistique :

La notion de signe a été transposée dans le domaine des sciences humaines par Ferdinand de Saussure, (1857-1913), il s'est intéressé à l'étude de la langue, la notion de signe prendra avec lui une autre acception, celle du signe linguistique instauré comme unité de langue. Saussure le décrit comme «*une entité psychique à deux faces indissociables reliant un concept (son) et une image acoustique (empreinte psychique de ce son) ; sens* ». ¹

De Saussure insiste sur la relation arbitraire entre son et sens, c'est-à-dire l'absence du rapport logique ou naturel entre l'idée et la suite des sons de ce même mot. Plus encore, cette même idée peut être représentée dans des langues diverses par des signifiants différents.

Par opposition au caractère arbitraire du signe linguistique, l'image présente un rapport d'analogie, ce qui fait d'elle une icône. Quoique se soit, utilisé dans l'image cinématographique, télévisuelle ou dessins, son utilisation est iconique,

¹ - JEAN DUBOIS : Dictionnaire de linguistique, Larousse, paris, 1980, p : 439

c'est-à-dire le signe linguistique est utilisé d'une autre façon, va créer par analogie, la ressemblance.

Dans la bande dessinée, le signe linguistique est présent dans sa forme écrite; l'image est incapable de formuler des indications précises de temps ou de lieu. Alors Le texte dans ce cas est indispensable, puisque c'est lui qui va se charger des choses qui ne sont pas représentables comme la temporalité et la causalité.

Les messages visuels sont particulièrement connotatifs du fait qu'ils mélangent plusieurs types de signe. Comme l'a souligné C.S.Peirce le signe linguistique est un type illustratif du symbole, l'image l'utilise donc, pour produire du sens, ce qui fait que l'image qui est un signe iconique visuel dont le procédé de signification, n'est pas purement iconique, en effet elle fait appel à un autre type de signe.¹

Le signe linguistique désigne le bon niveau de lecture, l'interprétation qu'il faut privilégier, cela exige de trouver une relation de complémentarité entre les mots et l'image.

2-2 Le signe non linguistique :

L'image est composée de deux messages distincts mais complémentaires qui sont : un message linguistique et un autre iconique.

Parler de l'image comme signe, c'est parler de l'image icône. En effet, dans sa typologie, C.S.Peirce classe l'image comme une sous-catégorie de l'icône.

2-2-1 Le signe iconique :

Les signes iconiques ne sont pas les objets montrés, mais jouant sur les codes de représentations, ils renvoient de façon codée aux objets en question. Comme le souligne M. Joly : «*Des formes sur des fonds que nous avons appris à reconnaître en fonction de nos attentes*»²

¹ - C.S.Peirce cité par M. JOLY. *Introduction à l'analyse de l'image*, p : 25

² - MARTINE JOLY, *l'image et son interprétation*, Ed. Nathan ,2002 .p7.

Donc le signe iconique se définit comme une « ressemblance » avec l'objet auquel il se réfère. Ainsi, il est considéré comme un type de signe particulier (selon Peirce) dont le signifiant aura une relation d'analogie avec ce qu'il représente.

Les signes iconiques qui sont aussi appelé des signes figuratifs, sont des formes, nous les reconnaissons en faisant appel à notre culture et à nos expériences; l'image est considérée comme un « *signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle reprend certains nombres de qualités de l'objet : forme, couleur, texture... etc.* ».¹ Donc tel signe représente tel objet parce qu'il possède un ensemble de qualités que possède cet objet. C'est la tentation iconique devant une image qui serait de chercher à reconnaître les objets du monde dans celle-ci (les référents) en ignorant sa dimension plastique.

À partir de différents travaux menés sur plusieurs années, Martine Joly propose une classification des signes en deux parties :

2-2-2 Les signes plastiques non spécifiques :

Les signes plastiques sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image. Dans cette catégorie, Martine Joly classe les signes qui non aucune spécificité aux messages visuels. Se sont principalement:

1. La couleur :

La couleur et la lumière sont peut-être en matière d'image les signes plastiques les plus importants puisque leurs présences, comme leur absence influe considérablement sur le sens .comme le dit Fresnault Deruelle, « *perçue optiquement et vécue psychiquement* »²

Les jeunes enfants sont facilement stupéfiés par la couleur.

¹ - MARTINE JOLY . *Introduction à l'analyse de l'image*, p :30

² - FRESNAULT DERUELLE, PIERRE, *L'éloquence des images*, Paris, PUF, 1993.

Une étude montre que les enfants possèdent une grande sensibilité à la mémoire chromatique, puisque la mémoire répond variablement aux stimuli en fonction du développement du cerveau. De ce fait ils réagissent très vite à tous les objets colorés qui se trouvent autour d'eux. Ils ont une vision concrète du monde, ils sont en effet incapables, au départ de comprendre la valeur symbolique d'une couleur. Ce qu'ils apprécient, c'est de vivre dans un monde coloré.

La joie et le plaisir de manipuler les couleurs, de réunir des couleurs très variées sur une feuille. Cette pratique leur procure une satisfaction évidente. Il suffit d'observer un enfant occupé à peindre.

Les couleurs constituent essentiellement un moyen d'expression pour traduire les émotions ressenties, et pour évoquer les sentiments; elles sont donc indispensables dans les messages visuels.

On distingue :

□□ **Les couleurs chaudes** : Se rapprochent de l'orange elles vont du vert - jaune au rouge, elles sont agressives et attirent.

□□ **Les couleurs froides** : Se rapprochent du bleu, elles vont du vert au violet, elles sont nettes.

□□ **Les couleurs complémentaires** : Attirent l'attention lorsqu'elles sont utilisées conjointement.

□□ **Les couleurs analogues** : Se sont par exemple le bleu et le vert ou l'orange.

2. La lumière et l'éclairage :

La lumière et l'éclairage, ont une signification dans l'image, en effet, elles peuvent informer sur le moment et le lieu de la prise de vue (intérieure, extérieure, jour, nuit ...etc.)

« *Tout une dynamique du regard, qui est mise en place qui subordonne l'interprétation au parcours du trajet lumineux et à l'impression laissée d'abord par la zone la plus éclairée, comme une sorte d'indicateur lecture* »¹

3. Lignes et formes :

Il s'agit des formes que nous percevons sur l'image. Se sont principalement des formes avec leur sens symbolique, leur interprétation est anthropologique et culturelle, donc les lignes et les formes peuvent connoter plusieurs choses. Nous pouvons citer à titre d'exemple, la forme ouverte ou fermée, la formes triangulaire et pyramidale, la forme verticale qui peut connoter positivement, la fermeté, la virilité, et négativement : la dureté et l'agressivité ; une forme horizontale qui peut signifier le calme et la stabilité ; et la forme ronde qui peut renvoyer à la féminité, la douceur ou la faiblesse.

2-2-3 Les signes plastiques spécifiques :

Martine Joly retient sous cette rubrique trois types de signes plastiques spécifiques :

1 / **Le cadre** : c'est lui qui isole et délimite l'image.

Le cadre est « *cette clôture régulière isolant le champ de la représentation de la surface environnante* »² ; donc le cadre désigne l'image comme telle, il matérialise ses limites.

2 / **Le cadrage** : il correspond « *à ce qu'on appelle en photographie l'échelle des plans* »³

Il renvoie ainsi à la taille de l'image qui est représentée, les spécialistes en photographie appellent : Le plan général.

- Le plan général : Le plan général montre une situation d'ensemble, un décor qui situe l'action. (Plan d'ensemble; plan de demi-ensemble).

¹ - La BORDERIE RENE, *Education à l'image et aux médias*, Nathan, coll. Les repères pédagogiques, 1999

² - JOLY MARTINE. *L'image et les signes*, Ed Nathan, 1994.

³ - MARY SHAPIRO. M. Joly, *L'image et les signes*, Paris, Nathan, 2000, P.114.

- Le plan moyen : Le plan moyen montre les personnages de la tête aux pieds. Il permet en général de présenter 3 à 4 personnes.

- Le plan américain : Le plan américain coupe les personnages en dessous de la ceinture, ou à mi-cuisse.

- Le gros plan : Le gros plan montre généralement le visage d'un personnage

- Le très gros plan : Le très gros plan montre une partie du visage ou du corps humain. Par analogie, il peut aussi montrer un objet de petite taille.

3/ Angle de prise de vue ¹:

La position de l'appareil de prise de vue par rapport au sujet est également inductrice de sens. De la même façon, le dessinateur d'illustrations ou de BD nous présente sa vignette en adoptant un angle.

3.1 Angle normal : C'est l'angle qui place le sujet observé au même niveau que l'observateur.

3.2 La vue en plongée : L'angle domine le sujet. Le sujet donc est photographié d'un point d'observation plus élevé .il y a l'idée d'infériorité du sujet.

3.3 La vue en contre-plongée : c'est le contraire de la vue en plongée, le sujet domine l'observateur. Il y a l'idée de supériorité du sujet.

3-L'image : une présentation :

3-1 Ce que l'image veut- dire ?

Toute recherche se doit de définir son objet. Alors Qu'est-ce qu'une image ?

Dans ce qui suit, nous allons définir l' « image » dans tous les domaines où elle peut exister.

Il suffit d'évoquer le terme image pour que plusieurs sens nous viennent à l'esprit parce qu'il existe bien une diversité entre les différentes utilisations et

¹ - *BOUACHE NASREDINE, L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : Cas de première année moyenne.*

significations de ce mot. En effet, au sens le plus généralement employé, l'image est un objet polysémique, elle peut représenter une personne, un objet, une figure ou même connoter un sens, bien qu'il soit rare qu'une image représente un sens unique, donc elle est la représentation « ressemblante » sur un support qui la fixe ; prise dans cet optique, l'image vaut pour ce qu'elle représente, ne dit-on pas souvent, devant la photo d'un cousin ou d'un ami d'enfance : « c'est Farid à l'âge de 13 ans ! »

Le terme image est pour nous rappeler aussi une certaine recommandation que chacun d'entre nous ne peut pas avoir entendu pour avoir déjà été enfant ; c'est bien le fait que les images « *sont d'abord des doubles, plats et inertes, qu'elles ne parlent pas, qu'elles ne bougent pas mais qui arrivent quand même à s'exprimer par cette faculté qu'elles ont à copier le monde.* »¹

L'image est une représentation qui a existé bien avant tous puisqu'elle existe dans la nature, qu'elle est en nous, dans notre imaginaire et dans notre culture et enfin qu'elle prend forme à travers nous comme représentation du monde.

En ancien français, le concept image a d'abord le sens de « statue » et de « vision » ; par la suite, le terme acquiert la signification d'une représentation graphique d'un objet ou d'une personne.

Le substantif « *image* » est une réfection de la forme *imagine*, *imagène*, empruntée du latin *imaginem* accusatif de *imago* « image » ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation.²

Selon le dictionnaire Le petit Larousse 2005 :

1. Le mot image du latin imago, désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou supports, dessin, image numérique, peinture, photographie ...etc.

¹ -FRESNAULT DERUELLE, PIERRE, *L'éloquence des images fixes III*, Paris, PUF, 1993,p 24

² -le Robert, *dictionnaire historique de la langue française*, 1993.pp : 996-997

2. *Reproduction inversée qu'une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit.*

3. *Ce qui évoque la réalité : figure, icône, symbole.*

4. *Représentation d'une forme par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus ou moins fidèle avec la réalité.*¹

L'image apparaît toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre même dans la définition la plus ancienne donnée par Platon, l'image est « *d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »²

L'image serait aperçue comme un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait.

Selon M. Joly, dans son livre : « Introduction à l'analyse de l'image », le terme image n'est pas seulement employé pour désigner des représentations visuelles concrètes, mais aussi pour traduire certaines activités psychiques qui peuvent référer à des représentations mentales... « *C'est faire correspondre l'image mentale à l'impression que nous avons, lorsque, par exemple nous avons lu ou entendu la description d'un lieu, de le voir presque comme si nous y étions.* »³

Selon le dictionnaire : Encarta 2007 :

Image. [Himaj]

Nom commun – féminin

1. Représentation visuelle.

2. Illustration imprimée.

Plan ou cliché photographique .Synonyme : photographie.

¹ - Dictionnaire, Le Petit Larousse, 2005

² -PLATON cité par M. JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, p : 08

³ -M. JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, p : 13

3. **Technique** : restitution visuelle de quelque chose.
4. **Représentation visuelle sur écran.**
5. **Littérature** : rapprochement fondé sur l'analogie .synonyme : métaphore.
6. **Psychologie** : image mentale : représentation inventée par l'esprit.
7. **Education** : petite carte historiée et coloriée que l'on donnait en récompense aux jeunes élèves.
8. **Médecine** : représentation intérieure obtenue par radiographie ou toute autre technique.
9. **Mathématique** : ensemble des exercices des couples d'une fonction ou d'une relation.
10. **Droit** : droit à l'image : protection des personnes contre l'usage abusif de photographies ou de films les représentant sans leur accord.
11. **Religion** : image pieuse : petite estampe reproduisant des figures de saints ou des scènes religieuses.
12. **Audiovisuel** : images d'archives : anciens documents des actualités cinématographiques ou télévisées, réutilisés pour les besoins d'un documentaire ou d'un film.
13. **Informatique** : représentation visuelle artificielle créée grâce à un logiciel capable de traiter des données numériques¹

Ce qui nous intéresse dans notre présent travail, c'est l'image en tant que signe visuel. Les autres acceptions et représentations ne peuvent malheureusement être incluses pour cette fois dans notre recherche puisqu'elles véhiculent d'autres sens qui sont plus ou moins distants de notre travail.

¹ - Dictionnaire Encarta, 2007, version CD-ROM.

3-2 -L'image et le réel :

Nous ne pouvons définir le terme « image » sans faire le lien avec le réel, la lecture de ce qui va suivre donnera plus d'explications.

Le Petit Robert donne, du terme qui nous intéresse, divers sens dont nous retiendrons deux que nous pensons être en rapport avec notre sujet. La première définition explique que l'image est la représentation mentale d'une perception ou impression antérieure, en l'absence de l'objet qui lui a donné naissance; la seconde est plus spécifique et nous apprend que l'image est la représentation d'un objet par les arts graphiques ou plastiques (dessin, figure), ou par la photographie . Ajoutons, pour clarifier certains points, que cette représentation se fait selon deux procédés que les spécialistes appellent la représentation réaliste (réplique exacte du référent, cas de la photographie) et la représentation stylisée (qui prend des libertés avec ce qu'elle représente tout en permettant son identification.

Donc l'image est toujours image de quelque chose, elle n'est pas le référent, elle ne fait que l'évoquer, elle ne l'est pas, c'est une forme imaginaire ou concrète, l'image passe par quelqu'un qui la produit ou la reconnaît. Cette représentation se fait par des analogies plus ou moins proches du réel afin de mettre l'accent sur le degré de ressemblance avec le réel.

L'icône photographique passe par des transformations avant que le récepteur reconnaisse le référent. Cette reconnaissance spontanée n'en relève pas moins de tout un processus de codage du réel que notre culture -de l'image justement- nous a appris à déchiffrer.

Ce codage concerne les dimensions : l'échelle (sauf exception, l'icône n'a pas la même dimension que son référent), la substance (papier et encre face aux composants physiques et chimiques dont est faite la matière), les couleurs (en constant rapprochement avec le réel), l'éclairage (que l'on tentera de respecter des jeux de contrastes), le contexte (indices contenus dans l'image pour la reconstitution du contexte de la prise de vue) et enfin, le cadrage (le plan

restitué sera disproportionné par rapport au plan du réel puisque l'image ne comprendra qu'une portion de l'espace).

3-3 Aperçu historique sur l'utilisation de l'image :

L'image a de tout temps, existé ; elle a servi à nos ancêtres les plus éloignés pour communiquer entre eux et pour nous faire parvenir, à travers les âges, des aspects de leur mode de vie préhistorique.

Dès que l'homme s'est mis à poser des questions sur le monde et sur lui-même, l'image fut au centre de ses réflexions et suscita bon nombre de débats.

Aristote fera un rapprochement positif entre imitation, image, plaisir, vérité et connaissance : « *nous devons nous plaire à la vue des images parce que nous apprenons en les regardant et nous déduisons ce que représente chaque chose* ». ¹

L'image permet ce qu'il appelle l' « anagnosis » (reconnaissance) qui veut dire, comme le mot même l'indique, le passage de l'ignorance (agnoias) à la connaissance (gnosis).

L'image ne soit plus abordée comme elle l'était avant, elle est plus présente, ceux qui s'y intéressent (sémiologues, sémioticiens et autres poseurs de questions) ne le font plus uniquement pour débattre sur des idées philosophico-religieuses mais aussi pour en analyser le sens et en examiner les procédés de signification. D'autres encore s'intéressent à elle dans son rapport au social, au pédagogique, au psychologique et au culturel; bien que chacun de ceux-ci lui accorde un usage particulier, étudie le même objet que les autres mais le fait autrement, n'utilise pas les mêmes concepts et méthodes d'approche, ne vise pas les mêmes objectifs et donc, logiquement, n'aboutit pas aux mêmes résultats.

D'après ce qu'il précède, On remarque que le mot image est doté de diverses acceptions résultent en réalité son exploitation par des multiples champs ; le domaine des sciences humains ne peut pas constituer seul le champ le plus

¹ -ARISTOTE, *Poétique*, cité par M. JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, pp : 42-43

fécond de l'image. Au contraire, les domaines scientifiques l'utilisent abondamment puisque la science est productrice d'images dans différentes disciplines : en astronomie, en physique, en informatique, en biologie, en mathématique. C'est ainsi que la science au regard des savants voit le monde à travers ces images qui lui fournissent l'accès à des objets invisibles à l'œil car certains objets ne nous sont connus que par leur image. En médecine, par exemple, on utilise les rayons X ou le laser pour produire des images comme en radiographie, ou encore l'échographie, qui enregistre les ondes sonores pour les présenter par la suite visuellement sur un écran.

Un autre emploi de l'image apparaît aussi à travers la langue qui permet de se faire mieux comprendre. En utilisant des métaphores, cette figure de la rhétorique consiste à employer un mot pour un autre en raison de leur rapport analogique ou comparatif. La métaphore peut être aussi considérée comme un procédé d'expression très riche et créatif à travers le rapprochement qu'elle provoque entre les deux termes et qui sollicite l'imagination.

Mais le domaine qui nous intéresse beaucoup plus est bien celui de la didactique des langues étrangères où l'image est vue comme "*un auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées : image fixe; (diapositive fixes, bandes dessinées, figurines), image animée ; (films animés, dessins animés)*"¹

L'utilisation de l'image dans la didactique de la langue étrangère remonte à la fin du XIX^e siècle avec l'apparition de la méthodologie directe, enseigner la langue étrangère (L2) en s'interdisant d'avoir recours à la langue première de l'apprenant (L1), en s'appuyant sur les gestes, les grimaces, les mimiques, l'environnement immédiat de la classe et notamment les images ; c'est-à-dire se référant à des réalités qu'on peut mimer et montrer en images sans passer à la traduction. C'est une méthode active qui se base sur le raisonnement de l'élève

¹ -R. GALISON et D. COSTE : dictionnaire de didactique des langues, paris, 1976, p : 271

pour lui rendre capable de penser et d'agir par lui-même, elle sollicite l'oreille, la vue, les mouvements corporels et les interactions (l'échange).

L'intégration des appareils audio –visuels dans le système éducatif remonte à la fin des années 50 avec l'apparition de la méthodologie audio-visuelle. Cette méthodologie a été constituée autour de l'association de deux caractères tout à fait complémentaire : audio et visuel avec la création d'une situation de communication ; c'est l'utilisation conjointe de l'image et de son sous formes de sketches enregistrés, accompagnés de films fixes, les images étaient reprises dans le livre de l'apprenant et accompagnées des dialogues afin de monter les réalités.

À partir des années 90, la technologie connaissait un rapide développement, de nombreux pays ont commencé à exploiter les avantages de l'enseignement audiovisuel en améliorant des programmes spécialement conçus et adaptés à ce mode de transmission des connaissances : l'ordinateur, CD.ROM, l'internet... ce qui fait que la pratique de l'image est de plus en plus présente pour faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.

L'image était donc bien présente dans le passé, il y avait différentes conceptions de celle-ci qui sont apparues dans un ordre chronologique.

Nous nous sommes tracés, au cours du chapitre, un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : l'image, un mot très bref, mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites.

CHAPITRE-II-

L'IMAGE ET LA PEDAGOGIE.

Nous allons essayer de présenter, dans le chapitre suivant, le lien entre la pédagogie et l'image. Pour entreprendre cela, nous essayerons de donner un bref aperçu sur l'image pédagogique et son évolution, puis nous montrerons son exploitation pédagogique en classe ainsi que sa première fonction d'illustration, ensuite nous présenterons les rapports image/texte qu'ils ont été plus souvent abordés.

4- L'image pédagogique:

4-1 Quelques repères :

Il est vrai que parmi les différents para-textes, l'image jouit d'un statut particulier, ce qu'atteste son utilisation persuasive et/ou éducative fort ancienne.

- l'image et l'école entretiennent des rapports forts et les réflexions sur l'intégration de l'image dans le champ pédagogique, ou plus précisément dans les processus d'apprentissage sont très vieilles. Dès l'antiquité, l'image était au centre de la réflexion philosophique ; pour Platon, il la considère comme une forme imparfaite de l'idée qui ne peut qu'entraver l'apprentissage, et pour Aristote, elle éduque.

Jusqu'au 17^{ème} siècle, cette question n'a cessé d'être abordée par plusieurs penseurs et pédagogues. C'est ainsi que Jean Amos Comenius (1592-1671), (le père de l'audiovisuel en pédagogie) a écrit :

« Associer toujours l'ouïe à la vue, la langue à la main. Je veux dire que tout ce que l'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux. »¹

Il souligne l'importance de l'utilisation de l'image à des fins pédagogiques. Elle est considérée comme une composante essentielle de ce qui peut être

¹- BOUTAN. P., CHAILLEY M., VIGNE H. *Il était une fois... la vie. Enseigner la fiction, Images et langages* 1988, p. 27-38.

imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des autres sens comme l'ouïe ; et c'est ainsi qu'elle a pris place dans le champ pédagogique.

Umberto Eco rappelle que : « *Si l'on dispose de quelques plaques, on peut démontrer ce que l'on veut.* »¹

L'intuition de la force et de la prégnance de la vision, et donc de l'image, ne peut se concevoir sans une référence implicite au langage verbal et à la perception auditive. Nous connaissons par ailleurs ces chiffres de Treichler (1967) ; selon cet auteur, on apprendrait : 1% par le goût, 1.5% par le toucher, 3.5% par l'odorat, 11% par l'ouïe et enfin 83% par la vue. Quant à la mémorisation des informations, nous retiendrions environ pour 10% de ce que nous lisons, 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous voyons et entendons, 70% de ce que nous disons et, 90% de ce que nous disons en faisant.

Tardy (1966) tentait d'expliquer pourquoi l'image cristallisait l'opposition de certains pédagogues et du corps enseignant sur son utilisation ?

L'image est productrice des quelques mirages et d'illusions mais aussi dissipatrice ; son exploitation est prodigieuse ; elle susciterait plaisir et comportements ludiques, incompatibles avec une certaine conception de la rigueur méthodologique et du travail scolaire. Pour son pouvoir de persuasion et de facilitation, l'image captive, parce qu'elle déborde nécessairement vers l'imaginaire et qu'elle suscite la fascination bien plus que de raison, elle suscite aussi la défiance.

Piaget défend ses fortes réticences qui ont vraisemblablement longtemps estimé sur la pédagogie de l'audiovisuel. En 1969, il écrivait :

« *Une pédagogie fondée sur l'image, le film, les procédés audiovisuels, dont toute une pédagogie voulant se donner l'illusion d'être moderne nous rebat*

¹- ECO UMBERTO, *Sémiologie des messages visuels. Communications 15, "L'analyse des médias", Seuil, (1970). pp. 11-51.*

*aujourd'hui les oreilles, sont des auxiliaires précieux à titre d'adjuvants ou de béquilles spirituelles et il est évident qu'ils sont en net progrès par rapport à un enseignement purement verbal... ».*¹

Actuellement, les images peuplent le monde ; fixes ou mobiles sur papier ou sur écran ; à l'heure du multimédia et d'Internet, nous vivons dans un univers d'images, elles sont partout. C'est pourquoi on les retrouve répandues dans le corps de multiples disciplines qui s'intéressent à leur introduction et notamment celui de la pédagogie où on postule et on sollicite que leur insertion est fondatrice d'apprentissage. Mais dans le cadre de ce travail, nous nous limitons uniquement à l'importance de l'introduction de ce support dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, où l'image peut constituer un auxiliaire massif. Nous nous interrogeons sur le rôle dans la communication, sa charge affective et son impact sur la motivation, ses diverses fonctions favorisant les premiers apprentissages dans une langue étrangère, son apport dans la compréhension, la mémorisation, l'illustration et d'autres aspects que nous aborderons au cours de ce chapitre, pour justifier la légitimité de l'intégration de l'image dans les pratiques pédagogiques.

*« L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école même si ses modalités sont encore souvent expérimentales et sa pratique effective très inégale. A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation à l'écrit »*²

4-2 L'évolution du statut de l'image en pédagogie :

Le statut de l'image a connu une évolution, en effet selon Philippe Mérieux³, l'évolution de l'image a passé par les étapes suivantes :

¹ - J. PIAGET, *Traité de psychologie expérimentale. Vol. VII, L'intelligence. Paris: Presses univ. De France, 1963, pp. 65-108. (3e éd., 1980, pp. 71-116.)*

² - Site d'internet, http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf

³ - PHILIPPE MERIEUX, *Les devoirs de transmettre et les moyens d'apprendre conférence à l'université de tous les Savoirs, le 2 septembre 2000.*

4-2-1 L'image ennemie:

L'image a été d'abord présentée comme ennemie, cela apparaît dans les travaux de Platon, qui pense que l'image est un obstacle à la pédagogie,

Elle représentait, auparavant, une contrariété pour la transmission des informations et des apprentissages car cela risque de perturber l'attention de l'apprenant et de le rendre incontrôlable.

4-2-2 L'image décoratrice :

Dans cette perspective l'image vient apporter aux textes la décoration agréable, à la suite des pédagogues qui pensaient que les textes sont abstraits, et il faudrait agrémenter (enrichir) leurs ambiguïtés. L'école va donc utiliser les images pour décorer les livres, les manuscrits, ainsi l'image accompagnatrice, est utilisée dans beaucoup de manuels scolaires.

A la suite, l'image séduisante va être exclue, par soucis que les élèves consacraient beaucoup de temps qu'au texte.

4-2-3 L'image icône :

Dans cette étape, l'image devient un objet de culte, cela s'explique à la manière dont l'école de Jules Ferry utilise les cartes géographiques, elle les considérait comme quelque chose de sacré. L'école faisait une consommation considérable de ces images qui moralisent.

4-2-4 L'image structure :

Dans le sillage du structuralisme, dans les années 60 avec l'apparition de la grammaire de l'image dans la pédagogie.

4-2-5 L'image projet :

Dans cette étape les élèves sont mis en situation de création qui les conduit dans le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font, donc à construire et à déconstruire les images, c'est un projet de création des images qu'elles soient, photographiques, cinématographiques, ou vidéographiques; le moyen d'action

est fondé sur la motivation des apprenants, suscitée par l'aboutissement à une réalisation concrète, il favorise l'appropriation d'un projet, par le groupe puis par l'individu, ceci grâce à une dynamique de groupe efficace et une valorisation du travail effectué.

L'image était donc bien présente dans le passé, il y avait différentes conceptions de celle-ci qui sont apparues dans un ordre chronologique.

De nos jours, les images ont un rôle très important, elles sont de plus en plus présentes et de plus en plus diversifiées dans les livres où les élèves sont éduqués à la créativité et la découverte.

5-L'exploitation pédagogique de l'image :

Vivre dans un monde riche d'images fait que leur exploitation en classe soit de plus en plus importante, voire nécessaire. En réalité, les relations entre la pédagogie et l'image sont très vieilles. Dès le début du XVII^e siècle ; Jean Amos Comenius perçoit déjà l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement : *« tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux. On peut, quand on manque d'objets, se servir des images qui les représentent, c'est-à-dire des modèles ou des dessins faits spécialement pour l'enseignement »*.¹

C'est l'aspect iconique de l'image donc qui était principalement à l'origine de son usage au sein du champ pédagogique. L'iconicité fonde la puissance et la pertinence didactique de l'image. Cet avantage attribue à l'image le pouvoir de « représenter », de « montrer » des objets absents, rares ou difficilement accessibles.

L'image est privilégiée d'une capacité considérable née de son pouvoir de démonstration par rapport au discours. Elle montre ce que ce dernier ne peut qu'évoquer et c'est ainsi qu'elle facilite l'accès à la compréhension.

¹- J.BOURISSOUX et P. PELPEL :enseigner avec l'audio-visuel,Paris 1992; p :30

5 -1 L'image: source de plaisir en classe :

L'utilisation de l'image en classe a ses diverses raisons. En effet l'image est un support agréable et synonyme de spectacle, elle permet en premier lieu d'enseigner avec plaisir, l'image ludique comme une unité didactique est un élément d'enrichissement qui pourrait créer quelque chose de nouveau chez l'apprenant pour optimiser l'investissement et susciter le désir d'apprendre.

Tout processus cognitif comporte une dimension affective qui lui fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement, comme la soulignaient J.L Bourissoux et Pelpel. Le divertissement est devenu, en fin, une condition impérative pour tout apprentissage efficace, confirmant encore que: la présence des dispositifs dits distrayants en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. De ce fait, il s'agit de chercher à définir les méthodes à suivre et les ressources utilisées pour l'exploiter en classe et pour investir son agréabilité et son aspect ludique dans la réalisation des différentes tâches d'apprentissage pour aboutir à la réussite.

L'image contribue à comprendre les éléments nouveaux grâce à l'illustration et aux explications de l'enseignant ; ce dernier est considéré comme un facteur principal qu'il doit être joué le rôle d'un facilitateur et connaître les moyens qu'il va utiliser pour permettre à l'apprenant d'atteindre son but, et aussi lui expliquer les objectifs de l'apprentissage d'une façon plus simple.

La fonction première de l'image est « l'illustration » définie dans le dictionnaire de didactique comme se suit :

« L'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autre truchement de termes isolés »¹

Depuis déjà longtemps, l'image joue un rôle important dans les textes écrits, cela s'opère dans les manuscrits égyptiens qui étaient richement illustrés. Les

¹- CUQ, JEAN-PIERRE Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ED. Clé 2003.

illustrations seront aussi utilisées au moyen âge pour la décoration des textes. Cependant la décoration n'était pas la seule fonction de l'illustration à cette époque ; en effet, de nombreuses illustrations peuvent avoir une fonction symbolique, religieuse ou même politique. Ajoutons aussi que de nombreuses images avaient une fonction explicative ; par ailleurs, on trouvait dans le livre du moyen âge des dessins n'ayant aucun rapport avec le texte, les illustrations sont en général peintes ou dessinées.

Avec l'arrivée de l'imprimerie¹, nous remarquons une évolution considérable des illustrations grâce aux gravures sur bois, mais la majorité des livres était illustrée à la main. Donc ils ne pouvaient pas se permettre de graver toutes les illustrations dont ils avaient besoin. Il est donc possible de trouver dans le même livre la même gravure utilisée pour illustrer différents textes ou différents personnages.

De nos jours, les images ont un rôle très important, elles sont de plus en plus présentes et de plus en plus diversifiées dans les livres.

5-2 L'image et la motivation des apprenants :

Les facteurs affectifs jouent un rôle capital dans l'apprentissage. Ils ne sont pas liés directement au processus d'acquisition, au sens cognitif ; mais ils y interviennent. Cette liaison intime de l'affectif et du cognitif n'a pas été ignorée par les pédagogues qui l'ont définie comme une source d'intérêt et d'implication désignée sous le nom de **motivation**, celle –ci, évoquée depuis quelques années par des enseignants, élèves et chercheurs en éducation, elle est considérée non seulement comme l'une des causes principales de la réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi. C'est pourquoi, l'enseignant souvent d'une manière au d'une autre a le souci de motiver ses apprenants.

Ces facteurs pouvant être à l'origine de motivation sont nombreux, le plus important c'est que le matériel pédagogique représente les documents et les

¹- BAUDREY YVES, *Image de la pédagogie, pédagogie de l'image*, Ed. Maisonneuve et Larousse 1998.

supports utilisés lors de l'apprentissage, et plus précisément les supports iconiques. Il s'agit alors de partir de l'image pour motiver l'apprenant, et attirer son attention.

Ces documents exploitant la dimension visuelle semblent avoir une influence affective sur les enfants grâce à leur aspect à double fonction : ludo-éducative ; ils sont riches en détails et en couleurs; ce qui correspond à la psychologie et au mode de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt. En effet, les couleurs sont des composantes essentielles au niveau de ces documents. Elles ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation ; ce qui laisse dire que la mémoire affective mêle les couleurs aux expériences. A ce propos, G. Mialaret confirme que *"bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité"*¹.

La présence de l'image en classe est donc susceptible d'influencer l'affect, l'esprit et l'état d'âme de l'être et spécialement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères ; où les sentiments, les jugements et les attitudes des apprenants sont significatifs car ils peuvent agir sur leurs performances. C'est aussi que cette charge affective exercée par l'image contribue à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau ; ce qui est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et plus motivé.

Les enseignants de français, sont amenés à intégrer dans leur enseignement cette dimension visuelle, ce support iconique encourage, développe et épanouit l'esprit de l'enfant versé dans le « beau » ; par sa nature, l'élève est beaucoup

¹- G. Mialaret : *psychologie des moyens audio-visuel dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Unesco, Paris, 1964, p :126

plus versé dans les couleurs (image) que dans le texte; il privilégie le support iconique au document écrit.

S'informer est un acte intellectuel qui met en question l'équation souvent établie par les jeunes entre le vu et le vrai. Faire connaître la réalité par la représentation qu'elle offre l'image constitue une problématique majeure dont les élèves peuvent ainsi aborder de façon plus concrète et immédiate.

Le travail sur l'image joue un rôle important dans l'acquisition de compétences par chaque élève dans les activités orales ou écrites.

« L'image doit faire l'objet d'une utilisation raisonnée qui doit conduire l'enfant à analyser dans celle-ci ce qui produit du sens et permet la construction de savoirs »¹

« L'éducateur est là pour accompagner, aider, baliser, réguler, alimenter. Il est personne ressource et conseiller »

L'essentiel de l'activité de l'enseignant sera *« de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension. »²*

Un bon enseignement exige d'utiliser une variété des outils et des modes d'apprentissage et donc les activités qui conduisent à un meilleur apprentissage de la langue cible.

5-3 L'image et processus de la mémorisation :

La mémoire représente notre réservoir d'informations et un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement, bien plus ; elle est une condition essentielle pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension, que l'école doit développer et renforcer dès les premières années d'apprentissage.

¹- LILIANE HAMM, *Lire des images*, Paris, Armand Colin Bourrellet. 1986. p9.

²- TARDY, MICHEL.- *Le professeur et les images*. Paris, PUF, 1973.

La mémorisation n'est pas un processus facile ; au contraire, c'est une activité difficile en matière d'attention et de concentration ,c'est pourquoi , il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration tels que les documents iconiques qui contribuent à l'élaboration de la mémorisation ,l'image comporte souvent une ressemblance plus ou moins étroite avec la réalité ou l'objet représenté; ce qui facilite certainement la construction des significations et des connaissances. Cette analogie permettra de simplifier et de concrétiser les notions et les savoirs enseignés et par conséquent d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant ; ce qu'il résulte une bonne mémorisation ; la compréhension est considérée comme une condition importante voire indispensable dans la construction des connaissances, elle a le même rôle dans la consolidation des éléments essentiels dans la mémoire. En fait, compréhension et mémorisation sont nécessaires l'une à l'autre pour une bonne qualité d'apprentissage.

Le contexte émotionnel constitue un rôle important dans l'encodage de l'information. La mémoire a une dimension émotive, elle attribue aux souvenirs une certaine coloration émotive (plaisir, peur, colère, tristesse, désir...etc.). En effet, les émotions jouent une fonction nécessaire dans l'ancrage des informations dans la mémoire.

L'image est dotée d'un pouvoir de fascination, elle peut agir sur l'affection et les émotions des jeunes apprenants tout en les séduisant. Elle agit également sur leur psychique en mobilisant leur mémoire. Dans ce contexte, Bourrissoux et Pelpel confirment que :

"ce qui frappe vivement les idées d'un enfant s'inculque dans sa mémoire au point qu'il ne l'oublie jamais".¹

L'image se révèle alors comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement et de la

¹- J.L. BOURISSOUX et PELPEL, p : 34

rétenion des informations et des connaissances; sa capacité de représentation (iconicité) permet de " *frapper l'imagination de celui qui la regarde et d'imprimer une trace dans sa mémoire*". ¹

La perception est un autre facteur qui intervient aussi lors du processus de la mémorisation. Elle représente l'un des plus importants processus contribuant à l'encodage et à la rétenion des informations dans la mémoire. En fait, cette dernière se réfère à un ou plusieurs de nos sens : le visuel, l'auditif, l'olfactif, le tactile et même le gustatif. Mais il semble que les sens visuel et auditif sont d'avantage plus déterminants pour la mémoire et l'apprentissage ; raison pour laquelle il semble tout aussi justifié et nécessaire de donner l'occasion aux enfants apprenants d'exploiter ces deux dimensions; l'image apparaît dans l'enseignement du FLE au milieu des années 60, elle va être au centre des méthodes « audio-visuelles » qui renvoient à l'utilisation conjointe de l'image et du son pour augmenter la communication entre les apprenants et favoriser l'interaction en classe, dans le but de leur offrir le maximum de moyens permettant d'acquérir les compétences et de développer leurs performances.

Au particulier, l'intégration des documents iconiques stimule la mémoire visuelle; composante essentielle du processus de la mémoire. Les images sont appropriées à l'ensemble des apprenants étant destinées à faciliter l'accès commun au sens du dialogue.

De ce qui précède, il semble que la nature "ludo-éducative" de l'image fait d'elle un support fort intéressant ayant les moyens d'agir sur la psychologie de l'enfant apprenant. Sa présence produit un spectacle comportant à la fois la fiction, le plaisir et le loisir, et même une atmosphère d'apprentissage agréable qui attire l'attention de ce jeune apprenant. Cependant, sa fascination exercée ne réside pas uniquement au niveau émotionnel, sur le plan cognitif ; elle renforce la mémoire, la perception. Même sur le plan didactique où il s'agit d'instruire, d'informer et de faire comprendre, l'image montre ce qu'elle évoque grâce au

¹ - *Idem* ; p 29

rapport d'analogie qu'elle entretient avec la réalité présentée. Ces différentes fonctions accomplies par l'image confirment la légitimité de son intégration dans le champ pédagogique et contestent toutes les méfiances qu'on éprouvait à son égard.

De ce fait, l'exploitation pédagogique de l'image est devenue impérative.

6- L'image au service des mots :

6-1 L'image et le texte :

« Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux. »¹

Si donc l'image et le texte pédagogique ont donné naissance à divers courants de recherches, des études qui semblent s'être préoccupées d'expliquer de façon systématique les rapports de type discursif entre le texte et l'image. Dans ce cadre ; J. Danset Legère ²affirme que l'apport de l'image est frappant en ce qui concerne l'apprentissage des mots chez les jeunes novices en apprentissage des langues étrangères. En fait, mots et images relèvent de deux modes de pensée ; l'une est logique (abstrait tel que la langue), l'autre est analogique (relever les informations de type analogique ; il s'agit donc des images).

Contrairement au texte, l'image attire d'emblée l'attention du lecteur. Elle arrête le regard. L'image peut provoquer une émotion, une sensation pouvant ou non être liée au plaisir esthétique. De ce fait, aussi, l'illustration dans les livres peut créer un effet de suspense, son impact, dû à son caractère visuel, la rend facilement mémorisable.

Par sa ressemblance avec ce qu'elle représente, l'image a le pouvoir de concrétiser et de montrer ce qu'elle évoque. C'est ce qui fait d'elle un auxiliaire d'enseignement au service de la parole et des mots, susceptible d'illustrer leurs propos et facilite ainsi à l'apprenant débutant, n'ayant pas encore la pouvoir de

¹ - JOLY MARTINE, *l'image et son interprétation*, Ed. Nathan ,2002

² - J. Danset Légère : *enfant et images de la littérature enfantine*, P. Margada, Bruxelles, 1986 ;p :32

concevoir les données abstraites, l'accès au sens des mots de cette langue étrangère.

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus, elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas »¹

Aussi, dans les plus récents travaux, plusieurs recherches ont fait monter que les images peuvent être mémorisées mieux que les mots. En fait des études comparatives élaborées entre la rétention des images et celle des mots marquent l'avantage accordé aux images et montrent que les enfants arrivent à mieux mémoriser et se rappeler des images que des mots. Cela s'expliquerait par la puissance de la représentation analogique par rapport aux mots qui ne peuvent être perçus que comme des formes conceptualisées et codées.

C'est pourquoi la présence des images est considérée comme auxiliaire attribuant du sens ; puisqu'elles constituent des supports concrets ; il s'agit de passer de l'abstrait au concret ; c'est-à-dire communiquer le langage dans un message visuel compréhensible pour les apprenants. Raison pour laquelle, on exige de plus en plus l'utilisation du support visuel dans l'accès au sens et à la compréhension des mots en langue étrangère comme le confirme Deschamps :

« L'apprentissage d'une langue étrangère se fonde largement sur la connaissance visuelle d'un référent auquel est associé un mot ».²

Certaines images sont intimement liées au texte qu'elles sont censées d'accompagner, inversement, certains textes sont tributaire des images qui leur servent de support, la relation texte –image se différencie selon qu'elle repose sur l'équivalence ou la complémentarité.

¹ - A.M.HUMBOURT LALAN, *L'image dans la société contemporaine*, DENOEL, 1981.

² - F. Deschamps, *lire l'image au collège et au lycée en cours de français*, Hatier, Paris, 2004, p 06

Dans cette même perspective, on peut s'interroger sur la relation entre l'image et le texte, on trouve :

- une Fonction d'ancrage: le texte impose parmi la masse de significations possibles, un sens unique de lecture;

- une fonction de relais : le texte apporte ce que l'image ne dit pas.

-Parfois le texte et l'image, sont étroitement liés, c'est la fonction d'accompagnement du texte par l'image.

6-1-1 La fonction d'ancrage:

Le rôle d'ancrage, étudié par Barthes, se clarifie par exemple, dans l'image publicitaire, consistant à "ancrer" l'image par le texte : légende d'une photographie (presse, manuel), ou titre d'un tableau.

Le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification, il hiérarchise le sens et dirige la lecture. Des jeux et exercices de transformation de légendes et de titres peuvent ainsi faire varier les manières de voir et de lire le sens d'une image.

À l'inverse, l'image "ancre" le texte : c'est sa fonction d'illustration. Elle dirige aussi la lecture, donnant au héros un visage, des lignes et des couleurs au décor. Un travail illustré sensibilise les élèves à l'interprétation du texte; le texte est ainsi lu, pour ainsi dire vu, à travers l'image.

6-1-2 La fonction de relais :

Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas : ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut donner.

6-1-3 La fonction d'accompagnement :

Texte et image s'associent pour assurer le déroulement narratif, dans la bande dessinée ou dans un texte, par exemple. Ils sont alors perçus de manière inséparable; l'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, la mise en place des décors.

La structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée, à titre d'exemple: la segmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma.

L'image aussi, par sa dimension plastique (composition, couleurs, contrastes, etc.) peut proposer elle-même un ordre de lecture. S'imposent à travers elle le cadrage, l'angle de prise de vue, la mise en perspective de différents plans, permettant un découpage subjectif du sens, qui constituent des instruments de lecture visuelle.

Un enseignement d'un même récit, en texte et en image, peut apporter aux élèves des éclairages sur la construction narrative.

ce qui précède, M. Joly pense que les relations entre les mots et les images se complètent car "*plus on travaille sur les images, plus on aime les mots*".¹ Aimer, c'est apprécier, c'est éveiller le goût, le désir et l'intérêt d'apprendre ; conditions indispensables pour réaliser un apprentissage à la fois facile et efficace. Surtout lorsqu'il s'agit d'enfant apprenant chez qui l'apprentissage se fonde en grande partie sur l'affection et l'émotion.

Donc il ne s'agit pas de favoriser un mode de pensée au détriment de l'autre, mais d'enrichir la pensée logique à l'aide de l'image comme intermédiaire, ce qui provient la complémentarité de ces deux modes de pensée.

Alors l'association de l'image au mot facilite, sans aucun doute, le processus de la compréhension et la mémorisation puisqu'elle traduit l'information linguistique sous une forme plus ou moins simplifiée et par conséquent elle facilite le processus de l'acquisition/apprentissage des mots.

¹- MARTINE.JOLY, p116

Nous avons essayé, au cours de ce chapitre que nous venons de clore, de parler sur l'image pédagogique ainsi que son évolution, son l'exploitation en classe. et ses différentes applications.

***LA PARTIE
PRATIQUE***

CHAPITRE I

METHODOLOGIE DE TRAVAIL

1- Présentation et analyse didactique:

1-1 Le manuel scolaire:

Cas de 3^{ème} année primaire:

Le manuel scolaire de français de 3^{ème} année primaire est un livre qui couvre la totalité des objectifs fixés par le nouveau programme officiel du ministère de l'Education Nationale tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus.

Il est en conformité au principe selon lequel : Apprendre une langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue, le manuel aborde le français en tant qu'outil au service de pratiques langagières et communicatives ; il prend en charge les quatre domaines d'apprentissage: comprendre et parler, lire et écrire dont la pratique permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et de l'utiliser à des fins de communication.

L'objectif essentiel de cet ouvrage est de donner une bonne base de français aux apprenants de ce cycle.

Les leçons qui portent apparaissent bien structurées et vivantes, en effet les leçons de langue comme celles de production écrite et de communication orale, sont construites en trois temps : observation et analyse, appropriation de la notion, évaluation. De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissages diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets.

Conçu selon le nouveau programme de français pour la 3^{ème} AP. le manuel scolaire « Mon premier livre de français » se compose de quatre projets:

Projet 01: Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles.

Projet 02: Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Projet 03 : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 Mars.

Projet 04: Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Nous remarquons que dans ces projets, l'image est omniprésente : un imagier sur l'école, affiche illustrant des consignes de sécurité, dépliant illustré.

Elle occupe une grande importance dans les activités scolaires.

Le manuel vise à faire maîtriser les compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires à une communication réussie dans des situations variées.

Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage :

1-2 Les images dans le manuel scolaire:

L'apprentissage du français, langue étrangère contribue à développer chez l'apprenant tant à l'oral qu'à l'écrit la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter, parler, lire et écrire).

"L'enseignement du français par l'image" constitue l'objet sur lequel se fonde notre modeste recherche, ce qui nous situe à mettre l'accent sur les activités contenues des images afin de voir l'apport de ces derniers.

Il nous a apparu que les images dans le manuel de troisième année primaire sont présentes énormément.

Le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les élèves sont jeunes et l'image à cet âge, joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes étudiés. Elles accompagnent un mot ou des mots simples relevant du vocabulaire concret pour identifier et mémoriser les phonèmes de la langue.

L'image, en plus, est importante parce qu'elle accompagne aussi un texte auquel elle apporte un complément d'information. Elle permet également de fixer un moment fort dans un récit ou une description. Si l'image enrichit le texte, attire et motive l'enfant, son exploitation aide à la compréhension, elle favorise l'expression orale individuelle ou collective. Des questions posées oralement à propos du contenu des illustrations, permettent aux élèves d'anticiper sur le sens du texte. Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène, et des personnages : les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance, d'attirer l'élève et de rendre le manuel plus agréable.

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Dans le manuel de troisième année, nous remarquons un nombre varié d'illustrations dans toutes les activités :

- **Oral :**

Un petit texte, sous forme d'un dialogue, les illustrations gardent une place importante dans cette activité :

- **J'écoute et je dialogue :**

La bande dessinée est présente dans toutes les activités du dialogue, ou l'apprenant est invité à s'exprimer. L'apprenant identifie et reconnaît les personnages, par ses caractéristiques physiques (couleur de cheveux, couleur de peau, habilles ...). nous allons prendre comme exemple une BD, projet 3, extrait de la séquence 2 (Au marché), p64.



Ces illustrations ont pour but de représenter des objets, personnages, scènes de la vie quotidienne; alors de rapprocher l'enfant à la réalité.

- **je répète :**

Certaines structures orales de la langue sont alors répétées afin que l'élève s'en approprie à l'utilisation et le réinvestit

- **Je m'exerce :**

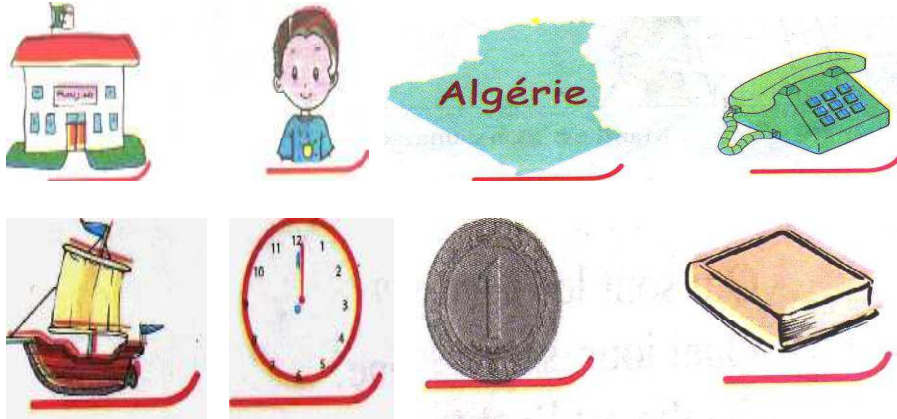
Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral et l'écrit. Elle propose à l'élève des exercices variés. Ils sont suivis d'exercices d'entraînement à la lecture, Ce sont des activités d'intégration nécessaires à l'apprentissage.

Les pages consacrées aux exercices sont chargées d'images, la majorité de celles-ci est en nette relation avec la perception du support iconique.

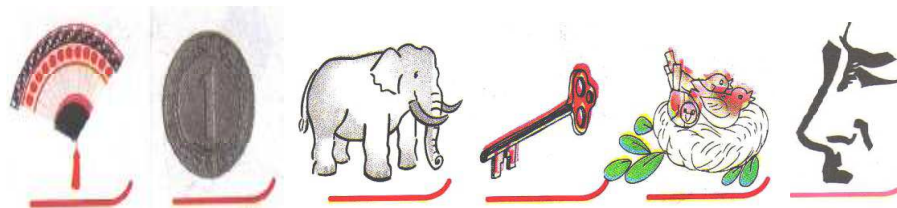
METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Nous avons comme exemple les exercices de la séquence 2 (Mes camarades de classe) du projet 1, p 17.

Je regarde et je dis : p 17



Je croise les bras quand J'entends « é » p 17



Je dis ce qu'il y a sur la table. P17



La présence de l'image est pour concrétiser le mot écouté et aussi pour faire plaisir et égayer l'élève.

Ces exercices permettent de motiver l'élève en réunissant le geste à l'image au mot, et par là l'apprenant trouve le plaisir d'apprendre le lexique du français.

Alors que les exercices sont en rapport avec l'observation, de ce fait, les images sont nécessaires à la réalisation de l'exercice.

Dans les exercices précédents, les supports iconiques sont indispensables, pour que les apprenants arrivent à effectuer la tâche exigée.

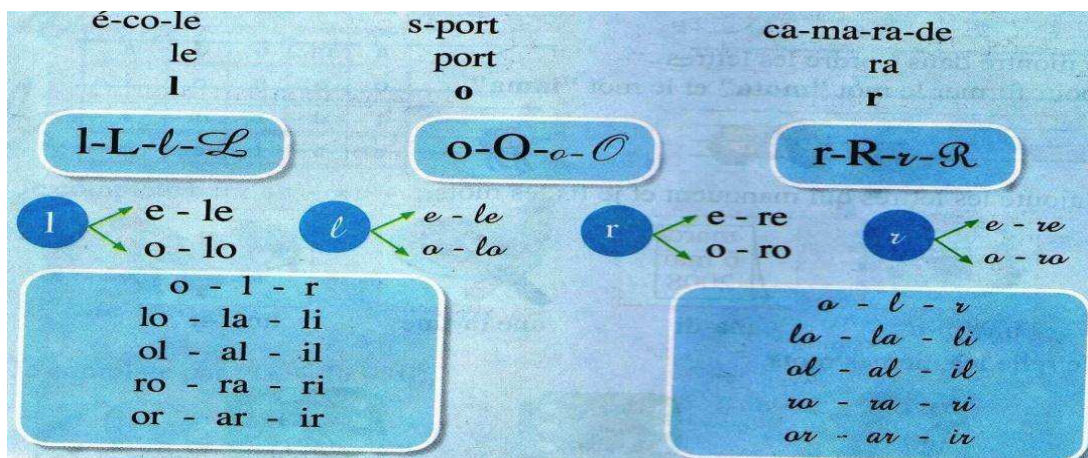
• **Lecture : (je prépare ma lecture)**

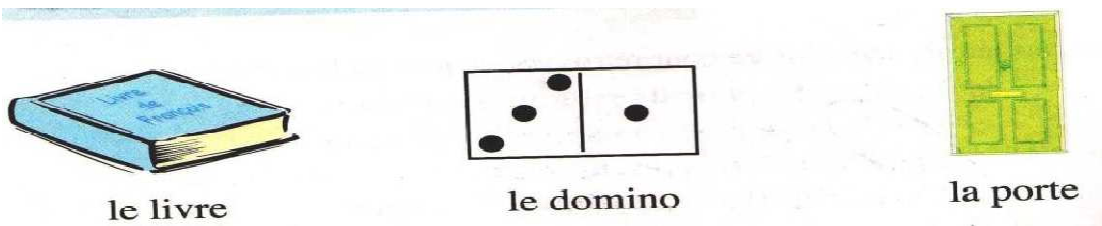
Amener l'apprenant progressivement à la lecture aisée et à la compréhension de dialogues, mettant en jeu les situations familières réelles ou imaginaires, comportant des faits liés par des rapports logiques, des rapports de temps et d'espace. Il s'agit donc de reconnaître globalement les configurations des mots usuels pour appliquer bon esprit à la compréhension en exploitant les images.

• **Je lis :**

Cette activité est présentée comme ceci :

- Un petit texte de lecture.
- Une ou deux illustrations suivies des phrases qui les représentent
- Extraction de la lettre ou du son.
- Le montage syllabique.
- Enfin des petites images dont leurs appellations contiennent la lettre ou le son, à titre d'exemple, le projet1, séquence3 (Mon métier d'élève), p 27.





Dans les activités de lecture, La plu part des exercices sont en rapport avec la perception des images. L'illustration éclaire le texte, elle permet de mieux le comprendre et de mieux le suivre.

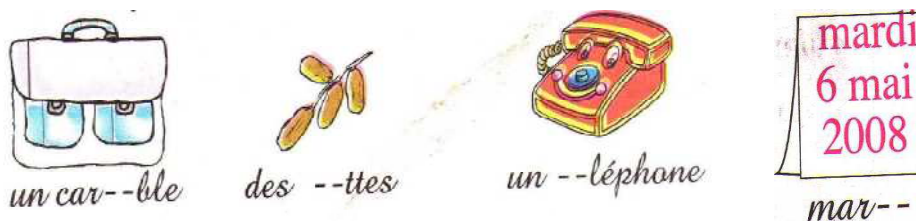
• **Je lis à haute voix :**

L'illustration est toujours présente en basant dans cette activité sur la participation individuelle de l'apprenant.

• **J'écris :**

Dans cette rubrique on trouvera tout d'abord des activités de copie et de reproduction de mots ou de phrases. Puis des phrases à compléter ou à remettre en ordre sont proposées. Nous proposons cet exemple : projet1, séquence 2(Mes camarades de classe), p 21.

1-J'écris la syllabe qui manque.



Dans ce type d'exercice, l'image est très importante (moyen de visualisation) pour que les apprenants parviennent à effectuer la tâche et aussi apprennent le mot grâce à la mémoire visuelle.

• **j'apprend une comptine :**

L'apprentissage de la récitation constitue un moment privilégié d'écoute. La comptine contient les mots clés de la séquence, le texte est entouré par des

images significatives en couleurs, donc l'illustration prend la plus grande partie de la page, alors elle est mise en valeur.

Nous avons comme exemple une comptine du projet 4, séquence 1 (j'économise l'eau), intitulée: L'éléphant se douche, p87



C'est à l'aide des images que l'enseignant explique le contenu linguistique de la chanson. Il lit le passage et montre l'image correspondante

Le fait que l'image véhicule plus de précisions que le texte, en effet à ce stade, pour les débutants, l'image est plus accessible aux apprenants pour expliquer le texte, et également pour le compléter.

En effet, nous avons remarqué sa présence dans différentes activités quelque soit dans l'oral, la lecture, l'apprentissage du vocabulaire..., parce que sa

présence est jugée susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur imagination, leur intelligence, encourager leurs capacités de perception et de mémorisation et aussi faciliter l'accès au sens des mots.

2- Le questionnaire :

2-1 Présentation du questionnaire :

Dans le cadre de notre travail d'investigation, il nous est apparu indispensable de procéder en premier lieu à une pré-enquête ; celle-ci ayant un objectif d'établir un état de lieu pouvant éclairer le cheminement de la recherche.

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons jugé utile de rédiger un questionnaire que nous avons distribué à 10 enseignants du premier palier. La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants.

Le but du questionnaire était de recueillir le maximum d'informations concernant l'utilisation de l'image, et la place accordée à cette dernière au premier palier de l'enseignement.

Nous avons essayé à travers notre questionnaire, d'interroger des enseignants de français du cycle primaire, et solliciter leurs avis sur le rôle des supports visuels en classe de F.L.E.

Il est à noter que tous les enseignants interrogés ont accepté de nous aider et à répondre honnêtement aux questions.

1-1.Échantillonnage :

Le questionnaire que nous avons proposé s'adresse aux enseignants au moyen d'entretiens.

L'échantillon concerné par l'enquête comprend 10 enseignants du cycle primaire, répartis sur des établissements situés au niveau de la ville de KHENCHELA.

Le questionnaire est composé de 12 questions, sont des questions fermées (Q.C.M).

2-2. Analyse et interprétation des résultats :**QUESTION N°01 :**

Que pensez-vous du contenu des nouveaux programmes de français ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Intéressants	06	60%
Bons	03	30%
Difficiles	01	10%

Commentaire :

Vu les résultats obtenus, la majorité des enseignants pensent que les nouveaux programmes de français sont intéressants.

Convaincue qu'un enseignement solide et structuré en profondeur est la condition indispensable à la structure économique et sociale du pays, l'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire de qualité permettant également l'acquisition des langues étrangères et l'introduction du français au premier palier de l'enseignement. Pour cela des nouveaux programmes ont été élaborés afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE.

QUESTION N°02

Les nouveaux programmes, accordent-ils une place privilégiée à l'image?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus, la majorité des enseignants affirme que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

Les manuels scolaires destinés aux élèves du primaire, donnent un grand intérêt aux supports iconiques. De nombreux exercices sont proposés, destinés à un entraînement intensif et des évaluations pertinentes et continues permettront à l'élève d'apprécier le niveau de ses compétences.

Les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, elles accompagnent des mots du vocabulaire concret pour mieux identifier et mémoriser les phonèmes et les mots de la langue. L'image accompagne aussi le texte auquel elle apporte d'autres informations, alors les manuels scolaires sont bien adaptés et bien présentés (texte +image).

QUESTION N°03

Quel image utilisez-vous en classe ?

Des images proposées dans le manuel.

Des images proposées par vous-mêmes.

Quels types de supports visuels utilisez- vous en classe ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Des images proposées dans le manuel.	10	100%
Des images proposées par vous-mêmes.	6	60%

Commentaire :

Les programmes accordent une place importante aux manuels scolaires,

Raison pour laquelle ; Tous les enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire, Mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres supports (affichettes, images, dessin...).en plus de celles du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissage.

QUESTION N°04

Utilisez-vous souvent les images en classe ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Oui	90%	09
Non	10%	01

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu « oui » ; cela s'explique par le fait que l'image en plus de sa capacité à représenter les objets ou les êtres dont il s'agit de les connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tous ce qui est jolie, gaie et surtout proche de leur vie quotidienne.

QUESTION N°05

Etes-vous formés pour l'utilisation de l'image ?

Réponses	pourcentage	nombre de réponses
Oui	10%	01
Non	90%	09

Commentaire :

La majorité des enseignants n'est pas formée. Donc, il faut que des journées pédagogiques leurs soient accordées pour débattre et connaître plus : les avantages et l'avancée des programmes à travers ce support iconique, les objectifs opérationnels varient selon le moment de l'utilisation du support : avant, pendant et après le cours.

QUESTION N°06

Pourquoi utilisez-vous les images ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Une meilleure Compréhension	06	60%
Une meilleure mémorisation	02	20%
Une meilleure explication	02	20%

Commentaire :

L'image pour une meilleure compréhension : dans ce cadre, elle complète et même développe d'avantage les contenus linguistiques d'un texte.

L'image facilite la compréhension à l'élève, c'est dans le cas où elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés.

· L'image pour une meilleure mémorisation : Les enseignants affirment aussi que l'image montre son efficacité pour la mémoire. La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des élèves à cette tranche d'âge (8-9ans).

· L'image pour une meilleure explication : En plus de ces deux premières, l'image aide à l'explication, et cela par sa capacité de montrer ou d'expliquer un fait qui n'est pas motionné dans l'écrit.

QUESTION N°07

Utilisez-vous les images

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
En couleurs ?	07	70%
En noir et blanc ?	03	30%

Commentaire :

L'utilisation de l'image en couleurs est à conseiller et même devient vitale, car celle-ci éveille l'intérêt de l'enfant et le motive.

QUESTION N°08

Dans quelles activités les utilisez-vous ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
comptine	02	20%
oral	05	50%
lecture	02	30%
exercices	01	10%

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, l'image est utilisée dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit. Elle accompagne les textes de lecture permettant de fixer des moments forts, explique et illustre le contenu de la comptine, sert les exercices surtout celles de la discrimination visuelle.

Dans tous les cas, ce support iconique encourage, développe et épanouit l'esprit de l'enfant versé dans le « beau ». De par sa nature, l'élève est beaucoup plus versé dans les couleurs (image) que dans le texte (noir et blanc), il privilégie le support iconique au document écrit.

QUESTION N°9

Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Les enseignants affirment que les illustrations ont montré leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français, ils confirment cela en répondant avec un pourcentage de 100%.

L'image fait vivre la langue (images situationnelles qui présentent la situation de communication et qui sont proches de la réalité), elle favorise l'expression orale individuelle ou collective.

QUESTION N°10

Quelle place détiennent-elles dans la progression pédagogique ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Au début de l'activité	04	40%
Au milieu de l'activité	04	40%
A la fin de l'activité	01	10%
En parallèle	01	10%

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que l'avis des enseignants se divise entre :

- Au début de l'activité (sensibiliser l'enfant, le mettre dans le bain linguistique par des questions pertinentes pour le laisser découvrir le thème du jour. A ce niveau, ce support devient indispensable pour une leçon de langage.
- Au milieu de l'activité : elle complète le texte ou encore sert d'exercice d'éveil pour donner de l'ampleur au cours.
- En fin d'activité : c'est un exercice d'élaboration qui donne la suite du thème, les affichettes vont occuper la face du tableau ou d'un exercice pour découvrir la suite de l'histoire.
- En parallèle : elle devient un complément du texte ; elle fait apparaître d'autres indices qu'on ne retrouve pas dans le texte.

QUESTION N°11

Si on place devant les apprenants séparément un texte et une image, sur quoi vont-ils fixer leurs attentions ? :

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Sur le texte	01	10%
Sur l'image	07	70%
Sur les deux	02	20%
Ni l'un ni l'autre	00	00%

Commentaire :

Absolument, nous reconnaissons que l'enfant a toujours aimé les images; ce qui signifie: l'image prévaut sur le texte c'est après que le texte sera consulté. Cela se justifie par les caractéristiques formelles que possède l'image (les

couleurs, les traits, les objets figurés,...etc.). Ces caractéristiques sont susceptibles de représenter une source d'intérêt pour le jeune apprenant, en effet, l'image est un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, l'image avec son caractère enfantine et ludique est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant

L'élève trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne .Tous cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

QUESTION N°12

Comment percevez vous l'usage de l'image dans l'enseignement /apprentissage du F.L.E ?

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Indispensable	10	100%
inutile	00	00%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par oui, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, le signe iconique est un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE.

Un pourcentage de 96.66% explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support et ils sont convaincus par son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Conclusion:

A l'école primaire L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue : elle facilite la compréhension chez l'élève, l'aide à la mémorisation et l'incite à s'exprimer avec plaisir. Le manuel scolaire la donne une importance : elle est présente dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit

D'après les réponses émises par les enseignants concernant l'efficacité de l'image dans le domaine d'apprentissage des langues, l'image est un outil didactique qui favorise la motivation des élèves qui est à la base de tout apprentissage.

L'enseignement/apprentissage du F.L.E tel qu'il est conçu dans le nouveau programme, fait surgir des interrogations énoncées par les enseignants quant à l'utilisation de l'image. En effet, les nouveaux programmes accordent une place privilégiée aux supports iconiques ; cependant la manière correcte de l'utilisation du support est floue.

A travers ces réponses montrant et affirmant que l'intégration de l'image dans l'apprentissage des langues étrangères est bénéfique, nous pouvons récapituler qu'elle représente un support pouvant attirer l'attention des apprenants et les motiver en exerçant sur eux cet influence positive qui se révèle fertile et donc susceptible de créer de nouveauté en situation d'apprentissage.

***CONCLUSION
GÉNÉRALE***

Conclusion générale:

Arriver au terme de notre recherche, nous avons essayé de montrer que l'image fixe comme support didactique contribue à rendre l'enseignement /apprentissage du FLE, au premier palier de plus en plus efficace. Dans cette perspective nous avons sollicité que les images ont un impact plutôt positif sur les apprenants. L'image est une médiation dans l'acte de comprendre, qui implique la faculté de se représenter. Pour créer un imaginaire, les représentations figurées jouent un rôle privilégié dans l'apprentissage; Elle est associée de façon très explicite à l'acquisition de compétences de lecture et d'écriture en offrant le plaisir, la motivation, la compréhension et la mémorisation.

Le travail réalisé a testé l'efficacité de l'image dans les pratiques pédagogiques; l'utilisation de l'image en classe présente des intérêts qui contribuent à améliorer l'enseignement /apprentissage du FLE. Le plaisir vient en premier lieu. En effet l'image est un support agréable et synonyme de spectacle; le plaisir est devenu, en fait, une condition essentielle pour tout apprentissage efficace.

La présence des dispositifs dits divertissant en classe, plus précisément l'image, est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle provoque son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention.

De ce fait, il s'agit de chercher les moyens à l'exploiter en classe, afin d'investir son côté positif et son aspect ludique dans l'enseignement /apprentissage du F.L.E.

La motivation de l'image, cet aspect n'a pas été ignoré par les pédagogues qui l'ont défini comme une source d'intérêt, et considérée non seulement comme l'une des causes principales de la réussite scolaire mais aussi la base de tout apprentissage d'une langue étrangère. Il s'agit alors d'utiliser l'image

CONCLUSION GENERAL

pour motiver l'apprenant. Ce support iconique semble avoir une influence affective sur les enfants grâce à sa richesse en détails et aux couleurs; ce qui procure chez l'enfant le plaisir et l'intérêt à la fois. En effet, l'image possède une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation. C'est aussi que cette charge affective exercée par l'image qui contribue à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau; ce qui est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé.

Lors du processus de la mémorisation, L'image est un complément ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement et de la conservation des informations et des connaissances; elle est dotée d'un pouvoir de fascination, elle peut agir sur l'affection et les émotions des jeunes apprenants tout en les séduisant. Elle agit également sur leurs psychiques en mobilisant leur mémoire.

Dans le domaine de l'apprentissage, le sens visuel et auditif sont d'avantage plus déterminants pour la mémoire ; c'est pour cela l'image entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée parce qu'elle est apte à véhiculer du sens ainsi qu'elle est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Il est incité d'intégrer des documents iconiques qui stimulent la mémoire visuelle, et communiquent les apprentissages sous le format le plus riche possible.

L'image a donc toute sa place dans le cours de Français langue étrangère. C'est un outil pédagogique indispensable à l'enseignement/ apprentissage, c'est un support fort intéressant ayant les moyens d'agir sur la psychologie de l'enfant, sa présence produit à la fois la fiction, le plaisir et le loisir, et même un climat d'apprentissage agréable pour ce jeune apprenant. Sur le plan

CONCLUSION GENERAL

cognitif; elle renforce la mémoire, la perception et même sur celui de la didactique où il s'agit d'instruire, d'informer et de faire comprendre.

Ces différentes fonctions accomplies par l'image confirment l'attrait de son intégration dans le champ pédagogique. De ce fait, l'exploitation pédagogique de l'image est devenue impérative.

Après avoir développer l'exploitation de l'image comme support didactique qui contribue à l'enseignement du français en tant que langue étrangère, le problème qui se posera toujours ,c'est le réel besoin de formation des enseignants sur le sujet de l'éducation à l'image, cette formation est indispensable car le rôle de l'enseignant apparaît comme déterminant, même s'il n'est pas le seul acteur dans la classe.

***INTRODUCTION
GÉNÉRALE***

Introduction générale:

Plusieurs études ont été faites afin de révéler l'impact de chaque sens dans l'apprentissage: Goût 3%, Odorat 3%, Toucher 6%, Oûie 13%, **Vue 75%**.¹

Notre environnement social est envahi par l'image : affiches, photographies, bandes dessinées, images interactives, analogiques ou numériques... etc. Nous savons que l'image remplit plusieurs rôles: moyen d'expression personnelle, outil de communication, support informatif, instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique. Enfin, elle est aussi presque toujours un objet que l'on appréhende selon les catégories affectives et sensibles du plaisir ou du déplaisir, de l'agréable ou du désagréable, du beau ou du non beau, sur ce point, de l'émotion. L'image, qui touche d'abord notre œil, s'adresse par là directement à nos sens et à notre affect.

Si l'image fixe est utilisée depuis longtemps à l'école, d'autres images ont été introduites depuis une trentaine d'années :

- Les images mouvantes (cinéma, télévision, ordinateur)
- Les images sonores

. Avec le développement d'Internet et des équipements scolaires; les services en ligne devraient s'avérer comme un outil majeur pour l'éducation à l'image.

Faisant une partie intégrante de la vie de tous les jours, les enfants consomment inconsciemment un grand nombre de celles-ci (jeux vidéo, dessins animés, livres...). Dans son livre: *Introduction à l'analyse de l'image*, Martine Joly pense qu'en : «*Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent grands amateurs.* »²

Dès que l'homme s'est mis à poser des questions sur le monde et sur lui-même, l'image fut au centre de ses réflexions et suscita bon nombre de débats.

¹- ROBERT L.JONES.-JHONE WILEY, *How to run seminar and workshops/Presentation skills for consultants, trainers and teachers, and sons.Inc. New York,2001*

²- JOLY MARTINE, *Introduction à l'analyse de l'image .coll.128, Paris : Nathan université.1994*

L'intégration de l'image dans l'enseignement connaît des rapports forts anciens où l'image constitue un auxiliaire massif dans le champ pédagogique.

Le choix d'un sujet en rapport avec l'image, est le fruit d'une motivation personnelle, après avoir remarqué l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants aux images, nous nous sommes intéressés à l'utilisation de ce support conçu comme moyen pour accéder aux savoirs enseignés en cette langue, et aussi à la place qu'occupe actuellement l'image. En effet, elle envahit notre quotidien sous des formes très diverses et remplit plusieurs rôles. Notre intention est donc de mettre en pratique l'utilisation de l'image sous toutes ses formes pour motiver et susciter l'intérêt des apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage du français.

Le Français a toujours été présent dans le système éducatif algérien. En effet la langue française a le statut de la première langue étrangère qui a connu beaucoup de débats et travaux de recherche sur l'enseignement, notamment du F.L.E en Algérie.

En effet, dans MON LIVRE DE FRANÇAIS de 3^{ème} année primaire, les quatre projets ont réservé un intérêt particulier aux images. L'élève est mis en contact avec les images dans toutes les activités (comptine, oral, lecture, exercice, réalisation du projet).

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail de recherche dont l'objectif est de décrire l'apport de l'image fixe à l'enseignement/apprentissage du F.L.E, au premier palier de l'enseignement en présentant la réalité vécue dans les classes de langue (à partir de l'analyse des résultats obtenus d'un questionnaire).

Nous essayerons d'éclaircir et de donner des réponses fiables et convaincantes aux interrogations suivantes : *Quel est l'apport des supports visuels à l'enseignement/ apprentissage des langues ? Est-ce que l'image peut être utilisée comme un moyen de motivation des apprenants ? Quels sont les enjeux de l'utilisation des images en pédagogie du F.L.E ?*

En effet, L'image est l'un des plus intéressants moyens qui peuvent contribuer à l'apprentissage des langues; à l'aide de ce support didactique nous pouvons expliquer le code de la langue en employant un autre code qui est visuel.

Pour entreprendre cette recherche, nous nous sommes basés sur les méthodes descriptives et analytiques pour décrire la situation dont nous avons besoin.

Dans ce mémoire, nous traiterons essentiellement, le seul support visuel, utilisé à l'école primaire : les images visuelles fixes. Après avoir précisé leurs statuts et leurs places en classe ou dans les manuels scolaires, nous nous interrogerons sur les compétences développées dans le domaine de la langue, en nous appuyant principalement sur l'analyse du manuel scolaire de troisième année primaire.

De ce fait, notre travail s'est fondu en deux grandes parties : Une partie théorique : descriptive, analytique, basée sur les publications récentes concernant : l'image et son exploitation, la notion de signe, les signes utilisés par l'image, ce que l'image veut- dire ?, aperçu historique sur l'utilisation de l'image, l'image pédagogique, l'évolution du statut de l'image en pédagogie, l'exploitation pédagogique de l'image : l'image: source de plaisir en classe, l'image et la motivation des apprenants, l'image et processus de la mémorisation. Et Une deuxième partie pratique qui consiste à mettre l'accent sur le rôle des illustrations dans le manuel scolaire de 3ème année primaire et analyser et interpréter les résultats obtenus à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants.